



Métadonnée

<http://www.metadonnee.com/>

© **Les Bestioles**

Myriam Bouchet & Julie Dumont





Métadonnée

<http://www.metadonnee.com/>

METADONNEE n.f (mot composé du préfixe grec *meta*, indiquant l'auto-référence ; le mot signifie donc proprement « donnée de/à propos de donnée ») est une donnée servant à définir ou décrire une autre donnée quel que soit son support (papier ou électronique). Les métadonnées sont à la base des techniques du web sémantique. WIKIPEDIA

est une oeuvre multimédia vouée à être métamorphosée au cours des années. C'est un récit fonctionnant par association d'idées ou de formes, simulant un univers à la fois onirique et virtuel en proposant des **métaphores d'une vision de la navigation sur Internet**. La connexion à une autre réalité est incarné ici par la Dormeuse qui représente aussi le mythe de la métamorphose assimilé à l'**existence virtuelle** (avatar, pseudo...). La page du texte (extrait des métamorphoses d'Ovide, dans lequel Phébus poursuit la nymphe Daphné afin d'en faire son épouse) en est un clin d'oeil. Cependant il permet aussi de révéler un indice sur la fin du parcours et d'évoquer l'idée de «**chasse**» propre au net.

Lorsque l'on navigue (ce que fait aussi la Dormeuse) on laisse derrière nous des traces, que ce soit lorsque l'on remplit des formulaires, s'inscrit quelque part ou tout simplement lorsque l'on consulte une page. Ces informations sont collectées et rassemblées par divers robots, légaux ou non. Cet aspect de **fichage** (souvent à des fins commerciales) et l'idée d'être tracé peut conduire à l'impression d'être

poursuivi. D'autre part, la mise en scène (qui empêche de lire le texte dans son intégralité) rappelle que notre support de communication est l'écran, qui se révèle encore assez mal adapté à la lecture. Une étude du SNPTV (Syndicat National de la Publicité Télévisée) menée du 15 novembre au 31 décembre 2008 a révélé que la **durée moyenne passée sur un page internet est de 33 secondes**. L'animation du liquide submergeant l'écran agit comme un compte à rebours, qui laisse à peine le temps de lire quelques mots. Ces secondes d'attention partagé entre «**nos différentes fenêtres ouvertes**» laissent finalement peu de place à la lecture d'un texte long.

En effet, comme de nombreuses études l'ont démontré, il est rare qu'un internaute ne fasse qu'une chose à la fois et consulte une page après l'autre. Plusieurs fenêtres sont souvent ouvertes et les chemins multipliés. Le labyrinthe permet cette analogie avec la **navigation souvent parasitée**: spam (le casino en ligne), vérification de ses mails, distraction sur un site communautaire (Facebook), vidéo en fond (Allotstreaming). Les ronces quand à elles sont à mettre en relation avec l'action du spectateur qui les fait apparaître : il cherchait à accéder à la suite de l'information, et au lieu de cela il s'enlise. Elles s'imposent alors qu'on essaye d'aller plus loin.

La dernière séquence, celle de la transformation de La Dormeuse en arbre, est une conclusion. Parfois elle est allée où elle a voulu, parfois elle a été conduite contre son gré, comme dans un rêve, comme sur le net mais ce parcours s'achève dans la forêt où elle devient une partie intégrante d'un nouvel «espace» en se métamorphosant. Elle s'assimile

ainsi à ce qui l'entoure en fondant son **individualité dans une base universelle**, conformément au fantasme d'émulsion collective qui est charrié par le net depuis ses prémisses. De nombreux théoriciens ont en effet formulé et analysé ce rêve de faire du web une **méga-communauté**, une base géante rassemblant les connaissances humaines à laquelle chaque individu contribue pour le bien de l'ensemble de l'humanité. Et l'histoire est un éternel recommencement.

Oeuvre Multimédia
 disponible en ligne
 et présenté par le CRAC Média Forum
 à **St-ART 2009**
Foire Européenne d'art contemporain
 Strasbourg

© **Les Bestioles**
 Myriam Bouchet & Julie Dumont
 remercient Martine et Gabriel Vitaux
 lesbestioles@gmail.com

